

## PHILOSOPHIE : L'INFORMATION N'EST PAS NEUTRE

Monsieur Truffaut, professeur de philosophie à l'Université Inter Ages, a rebondi sur l'actualité en nous faisant réfléchir sur l'information de presse : est-elle vraiment neutre ? Notre sacro-saint journal TV de 20h00 est-il vraiment neutre ?

Pendant des semaines on nous a présenté M. Puigdemont, le Président du Parlement Catalan, comme un héros de l'indépendance, et puis en 48 heures, sans avoir rien changé à son comportement, il est soudainement devenu un malfaiteur recherché par toutes les polices d'Europe.

Pendant des semaines on nous a présenté la ville syrienne de Raqqa comme un énorme tas de ruines où des clans s'entretuaient dans l'horreur la plus sordide. Les combats faisaient rage, les snipers étaient partout : au coin de la rue, sur les toits, dans les caves...

Et puis soudainement on a déclaré que l'ennemi était vaincu, mais en précisant que les survivants s'étaient volatilisés (alors que la ville était « encerclée ») et le lendemain on nous a montré une école rouverte avec des écoliers tout souriants. En 24 heures on aurait donc réussi à sécuriser le périmètre de l'école, à déminer, à enlever les débris, à reconstruire les murs, à trouver des professeurs, à avertir les élèves et leurs parents de la réouverture...

Des exemples comme ça on pourrait les multiplier encore et encore. Alors, question : ne se foutrait-on pas un peu du monde ? On serait tenté de dire : oui, bien sûr. Mais si vous en parlez à des responsables de presse ils vous diront que c'est ce que les gens demandent.

Le public du 20h00 veut d'abord de l'émotif ! Alors on joue avec l'émotif du téléspectateur. Ils en veulent, on leur en donne, sinon ils risquent de zapper. Et s'ils zappent l'audience de la chaîne baissera, les revenus de la publicité baisseront, les journalistes se feront virer...

En fait nous sommes plus ou moins conscients de cet état de fait. Nous savons quelque part qu'à Raqqa tout ne s'est pas reconstruit en 24h00. Nous savons qu'il y avait des quartiers en guerre et d'autres qui ne l'étaient pas.

Lorsque nous avons vu les images de l'école « qui venait juste de rouvrir », nous nous sommes un peu douté que pendant des semaines les journalistes avaient décidé de nous montrer une face de la réalité, des images de guerre (de l'émotif), mais qu'à présent il devenait de plus en plus difficile d'en trouver et qu'il était plus facile de montrer des images d'école (toujours de l'émotif, mais à meilleur coût).

Et nous, ne sommes-nous pas un peu paresseux ? Nous avons du vécu et nous savons que les choses ne sont pas aussi simples qu'elles en ont l'air. Nous savons également que « Toute vérité n'est pas toujours bonne à dire ». Nous savons que beaucoup d'organismes de presse appartiennent à des grands groupes industriels, qui sont loin d'être neutres. Nous nous doutons que rien n'est fait au hasard : choix des sujets, cadrage des images, bruitages, commentaires...

Nous pourrions aller vérifier en faisant des recherches dans des médias divers, des « médias chauds » mais aussi des « médias froids », des médias français mais aussi des médias étrangers... Mais...

Mais, au fait, suis-je vraiment neutre moi-même d'avoir écrit tout ça ? Eh bien...

Robert JEANNET